



**SOCIÉTÉ**

## Patrick Rampal : « la médecine d'excellence n'existe pas sans la recherche »

8 mars 2020 - 15h46

*Président du Centre Scientifique de Monaco depuis 15 années, entre autres fonctions, le professeur Patrick Rampal quittera ce poste à la fin 2020. Un homme au parcours exclusivement et passionnément tourné vers la science.*

« J'ai eu beaucoup de chance, par ailleurs j'ai su saisir les opportunités. » En quelques mots, un résumé pertinent de toute une carrière. Le professeur Patrick Rampal s'apprête à transmettre les rênes du CSM après un parcours aux multiples expériences dans le domaine de la médecine et de la science. « Avec ma famille, mon métier demeure et a toujours été mon essentielle passion, mon moteur », lance sans la moindre once de regret l'actuel président du CSM.

### La Terre et la mer

Né en 1944 à Antibes, Patrick Rampal part faire ses études à la faculté de médecine de Marseille en 1962. Externe des hôpitaux en 1965, il fait alors une rencontre décisive qui va guider tout son avenir. Le jeune et charismatique Professeur Jean Delmont encadre Patrick Rampal lors d'un stage en gastroentérologie. Les deux hommes, toujours amis actuellement, vont voir leurs destins se croiser régulièrement. A la fin de ses études à Marseille et après sa réussite au concours d'Internat, il décide de passer le concours de médecin de la Marine marchande. Il navigue alors comme médecin de bord sur des paquebots de ligne puis, au cours de son service militaire, sur des bâtiments de la Marine nationale.

### De Nice à Monaco en passant par Harvard

Un tournant s'opère en 1971. A cette date, un certain Jean Delmont, est chargé de développer la gastroentérologie à la jeune faculté de Nice. Patrick Rampal décide alors de le rejoindre. « Le centre de gastroentérologie de l'hôpital de Cimiez inauguré en 1972, sera pendant un quart de siècle, l'un des phares de la faculté de médecine et du CHU de Nice, et constituera un pôle international de gastroentérologie », analyse le spécialiste. Patrick Rampal complète alors sa formation à l'Institut Pasteur et obtient un « fellowship » de recherche à la prestigieuse Harvard Medical School de Boston. De retour des Etats-Unis, il poursuit un programme de recherche à la faculté des Sciences de Nice. Le spécialiste est nommé professeur agrégé de gastroentérologie en 1979 dans le service de Jean Delmont et anime, pendant une vingtaine d'années une équipe de recherche sur les interactions de l'épithélium intestinal et son environnement. En 1988, Patrick Rampal crée, à l'hôpital de l'Archet un service de gastroentérologie. Il est élu, en 1993, doyen de la Faculté de médecine de Nice et sa plus grande fierté de doyen est d'être parvenu à faire financer par le « Plan-Etat-Région », la construction d'un bâtiment de recherche à l'hôpital de l'Archet, de 19 millions d'euros pour 2 000 mètres carrés, qui a permis de doubler le nombre des équipes de recherches biomédicales labellisées à Nice. Mais un nouveau défi l'attend : en 2003, le professeur répond à la demande qui lui est faite de créer un département de gastroentérologie au Centre hospitalier Princesse Grace de Monaco.



© DR

### Un trait d'union entre la Terre et la mer

Depuis 2005, Patrick Rampal est devenu le président du Centre Scientifique de Monaco où il a développé, grâce au soutien du Souverain et du gouvernement, les trois départements de recherche que sont la biologie marine, la biologie polaire et la biologie médicale. « *Il faut considérer le CSM comme l'organisme majeur de recherche scientifique en Principauté* », observe le spécialiste. La dynamique du CSM, qui s'est considérablement développé ces dix dernières années, repose sur deux axes. Le premier est une forte préoccupation environnementale qui concerne, bien sûr, le « canal historique » de la recherche qui est la biologie marine (recherche d'excellence sur les coraux), la biologie polaire sur les espèces animales habitant la banquise polaire, mais aussi chez l'homme sur les pathologies humaines induites par la pollution des océans. Le second axe est d'offrir aux médecins cliniciens exerçant en Principauté dans les différents établissements de soins (CHPG, Centre cardio thoracique, IM2S), la possibilité de réaliser eux même des programmes de recherche clinique ou d'établir des partenariats avec les équipes de recherche du CSM pour développer des projets de recherche translationnelle (recherche de laboratoire appliquée aux patients), car il est démontré « *qu'il n'y a pas de médecine d'excellence sans participation des médecins à la recherche biomédicale* ».

### Renforcer les recherches transdisciplinaires

Pour le professeur Patrick Rampal, « *la stratégie d'avenir du Centre passe par un renforcement des recherches transdisciplinaires, car le CSM présente une vraie originalité, puisque cohabitent sur un même site des chercheurs de formation différente : biologistes marins, polaires et médicaux. Il apparaît donc intéressant de développer la biologie comparée des espèces (coraux-animaux polaires-homme) ou l'étude des effets des produits de la mer sur la santé humaine. D'autre part le CSM pour poursuivre son aventure dans le domaine de l'excellence scientifique se doit de passer des partenariats et des Conventions avec les meilleurs instituts de recherche et universités du monde ce qui permet d'accueillir dans les laboratoires des étudiants et des chercheurs de grande qualité dans le domaine de l'environnement et de la médecine.* » D'ailleurs, au mois de mai, le CSM organise à Monaco un important Symposium International sur le thème « Santé humaine et Océan... dans un monde qui change ». Partagé entre terre et mer, le regard fixé sur la Méditerranée depuis son bureau situé sur le port Hercule, Patrick Rampal embarquera prochainement pour une nouvelle vie. Non sans avoir laissé une empreinte profonde comme un océan dans le monde de la science.

Georges-Olivier KALIFA

© DR